

Et l'agneau , qui n'avait qu'une semaine entière
 Sur les Monts Galaad brouté la sauge amère ,
 Et le vin parfumé des vignes d'Engaddi,
 Que baise avec amour le soleil de midi.

Or, autour du festin les Douze se rangèrent ,
 Et des baisers de paix entre eux tous s'échangèrent.

Et le Maître s'assit ; ses regards étaient doux ;
 Son front blanc, couronné par de longs cheveux roux,
 Avait dans sa beauté sereine et reposée
 Une grace ineffable et pleine de pensée ;
 L'ardente charité, nimbe d'or et de feu,
 Rayonnait de sa face avec l'esprit de Dieu.
 Un manteau bleu s'ouvrait sur sa rouge tunique ,
 Ouvrage de sa mère et d'une pièce unique ,
 Mystérieux tissu qu'un prophète chanta ,
 Voile du corps sacré promis au Golgotha.
 Devant Jésus était le pêcheur d'hommes , Pierre ,
 Le futur fondement de son église entière ,
 Né pour la foi robuste , et fait à l'action ,
 Tête chauve et brunie où vit la passion.
 Mais la meilleure place était celle d'un autre
 Jeune homme aux blonds cheveux , chaste et suave apôtre ,
 Et qui, les yeux rêveurs et baignés à demi ,
 S'appuyait sur le sein de son divin ami ,
 Ame où le Christ versait sa parole secrète
 Jean, l'élu de son cœur , le disciple poète !